

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEL FUSSELL CO. LIMITED

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter

Pour les petites annonces de réclames, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 sous la ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Lundi 7 juillet 1913) and Temperature (Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lae. Fahrenheit Centigrade)

LA FERMETURE D'UNE BANQUE A PITTSBURG.

Ailleurs nous donnons la dépêche qui annonce la fermeture de la Banque dite: First-Second National Bank, ayant \$30,000,000 de dépôts. Ici nous ne désirons que discuter brièvement ce fait, et ce qui s'y rattache. Autrefois, c'était une très bonne banque, la First National Bank, solide, et conservatrice, faisant des affaires depuis un demi-siècle. Après les présidents successifs: Speer et Skelding, la nouvelle gestion a fait bâtir un grand immeuble, elle s'est lancée dans les fusions, qui, on le voit chaque jour davantage, ne mènent que trop souvent à une "confusion". Grand dommage pour tant de braves gens qui travaillent dans cette banque depuis bientôt 14 ans. L'écrivain de ces lignes plaint de tout son cœur ses anciens camarades et il leur souhaite sincèrement qu'ils trouvent bientôt une autre position convenable. La leçon leur restera pour le reste de leur vie.

Combien sages et à propos nous paraissent de nouveau les règlements rigoureux d'inspection et de contrôle, contenus dans le nouveau projet de loi dit: "Federal Reserve Act" du 26 juin 1913. Que le gouvernement a raison, et combien ces banquiers ont tort qui font une "fronde", et qui tâchent de contremettre ou de différer les mesures si nécessaires, proposées avec tant d'à propos par notre gouvernement. Il est permis de se demander si cette opposition a pour seule cause un esprit d'indépendance, ou si la raison non-avouée se trouve peut-être dans le dicton renversé: "Hodie tibi, cras mihi."

LES GRANDS ESCROCS.

Un juge d'instruction parisien vient d'envoyer à Saint-Lazare une princesse de Salm, descendante de toutes sortes de landgraves, margraves, rheingraves et princes du Saint-Empire germanique, sous l'inculpation d'escroquerie. Introduite dans la belle société avec sa recommandation de chanoines et de prélats apostoliques, son disant fille d'un empereur, prétendue veuve d'un riche seigneur allemand, propriétaire de plus de domaines que le marquis de Carabas, elle se fiançait à des hommes riches, vaniteux et candides; elle leur extorquait des bijoux et des espérances.

"Guérie"

Mme Jay McGee, de Steplenville, Tex., écrit: "Pendant neuf (9) ans, j'ai souffert de maux particuliers aux reins. J'avais des maux de tête, et des douleurs dans mon dos, etc. Je souffrais tellement que je me croyais mourir. A la fin, je me suis décidée à prendre Cardui, le tonique pour femmes, et j'ai été soulagée immédiatement. Le traitement complet ne m'a pas seulement soulagée, mais m'a guérie."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Cardui soulage les maux des femmes parce qu'il contient des ingrédients qui agissent spécialement, et pendant doucement sur les organes affaiblis de la femme. Alors, si vous souffrez de décoloration, mal à l'estomac, incapable de vous occuper de l'entretien de votre maison, à cause de votre condition, cessez de vous tracasser et donnez au Vin de Cardui un essai. Il a soulagé des milliers de femmes—pourquoi pas vous? E-71

ces; elle s'évanouissait ensuite comme une ombre. En réalité, elle est née à la barrière d'Italie, sous le nom le plus plébien. Ne plaignons pas ses dupes, mais constatons une fois de plus la facilité avec laquelle on détrompe les citoyens démocrates en s'affublant d'un titre et d'une dévotion aristocratiques. Les hôteliers, les commerçants, les bourgeois se laissent plumer chaque jour par des aigrefins et des faiseuses de cette espèce; ils ne prêteraient pas cent francs à leur honnête voisin Dupont ou Durand gêné par une petite échéance, mais que paraisse une princesse de Salm, de Salmis, de Salmignonis, avec des armoiries sur son auto, sur son mouchoir, sur le paletot de sa levrette, et leur caisse est toute grande ouverte. L'aventurière leur fera trop d'honneur en y puisant selon ses caprices.

Ils se sont moqués, au théâtre, du bourgeois gentilhomme, et sa mésaventure ne leur sert pas de leçon. Sans cesse, ils lisent dans leur journal de semblables histoires et l'avertissement ne leur profite pas. Les magistrats doivent être tentés quelquefois de rendre à la liberté les escrocs de cette catégorie, pour punir la bêtise de leurs victimes.

John Elliott s'est aperçu, après avoir pris un bain dans le Nouveau Canal, que sa montre en or, valant \$50, et deux piastres en monnaie, avaient disparu de ses vêtements qu'il avait laissés sur la berge.

Il a causé l'arrestation de Paul Krier comme étant l'auteur du vol.

BAIGNEURS, ATTENTION!

MORT SUBITE. Le coroner O'Hara a constaté que la mort subite de Joseph O'Hara, demeurant au No. 1948 rue Poydras, fut causée par l'absorption d'une forte dose d'acide carbonique.

LES BANQUIERS

De la ville vont intervenir dans l'affaire de la ligne Frisco.

Lundi après-midi, il a été à peu près décidé de nommer un receveur pour la compagnie de chemin de fer New Orleans, Texas et Mexico, faisant partie du système Frisco. On a parlé de la nomination de A. D. Lightner, un vice-président de la ligne, comme receveur, mais on croit qu'il y aura de l'opposition contre ce choix. Dans le courant de l'après-midi, MM. John J. Gannon, président de la banque Hibernia; Sol Wexler, vice-président de la banque Whitney-Central, et Chas. Janvier, président de la Canal-Louisiana, ont été voir le juge Foster pendant que le tribunal était en session. Le juge les a aussitôt reçus.

Il paraît que ces banques sont gros porteurs de titres de cette compagnie. La banque Hibernia seule en aurait pour \$500,000.

Il paraît que ces banquiers sont d'avis de nommer un receveur. Plus tard, MM. Denegre et Blair, de notre ville, Ball de Houston, et H. Mann, agissant pour compte de H. D. Martin, de New York, qui sont les différents avocats des actionnaires, sont venus également voir le juge Foster. Ils sont aussi d'accord pour nommer un receveur.

FONDS POUR LES TRAVAUX DES DIGUES.

Le capitaine C. O. Sherrill, de l'armée des Etats-Unis, chargé des travaux sur les digues le long du Mississippi, au sud de Natchez, partira mercredi pour assister à la réunion annuelle de la commission de la rivière Mississippi à St. Louis. La commission se réunira jeudi pour approprier les fonds aux différents districts. Le capitaine Sherrill recevra \$1,600,000. Il n'a pas voulu laisser connaître ses projets à l'avance.

DOUZE NOUVELLES LOCOMOTIVES POUR LE SOUTHERN PACIFIC.

Douze nouvelles machines du type Pacifique sont arrivées lundi matin à la Nouvelle-Orléans, pour le Southern Pacific. Elles viennent de Baltimore, des ateliers Baldwin. Elles vont entrer en service cette semaine sur la "Sunset Route," d'ici à San Antonio.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Charles Sintès vs. J. R. Lyon et A. Aronstein, paiement de loyer. Beer, Mayer et Cie vs. the Gem Company, réclamation, \$512.71. Robert H. True Co., Ltd., vs. the Gem Company, réclamation, \$249.70. Mme Pedro Munoz, veuve de Pedro Munoz, vs. Live Insurance of Virginia, réclamation, \$500. Succession de Harry W. Nathan. William Wild, possession.

Placements exempts de Taxe pour les Épargnes faites en Juillet

Permettez-nous de vous expliquer la raison pour laquelle les titres hypothécaires agricoles "Série Louisiana," sont plus avantageux que les billets hypothécaires ordinaires. Envoyez à nos bureaux pour le bulletin pour placements No. 106F. Mortgage Securities Co. CAPITAL PAID IN \$100,000. OFFICE: 215 PINE STREET, NEW ORLEANS.

Bureau de l'Etat Civil

Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures

Naissances.

Mme Adrian Guilmetti, un garçon. Mme Jacques de Farnowsky, un garçon. Mme John H. Silbernagel, un garçon. Mme John A. de Bussey, un garçon. Mme Joseph Jarron, un garçon. Mme Mitchell Manzulla, un garçon. Mme Morris Gutzler, un garçon. Mme Lorenzo Clements, un garçon. Mme Joseph W. Haras, un garçon. Mme Joseph C. Fisher, un garçon. Mme Charles L. Reed, un garçon. Mme Walter Brooks, un garçon. Mme Ernest F. Flowers, un garçon. Mme Edmond W. Woods, un garçon. Mme John Nutter, une fille. Mme Joseph Barroca, une fille. Mme Arthur Heine, une fille. Mme James A. Wright, une fille. Mme Edward Forneritte, une fille. Mme Edward Blac, une fille. Mme Nicklee Zeno, une fille. Mme William A. Harris, une fille. Mme Gabriel Daroca, une fille. Mme George C. Hoyt, une fille. Mme Christian Suenmaker, une fille. Mme Joseph F. Taylor, une fille. Mme Adney Lirette, une fille. Mme Frank Thibault, une fille. Mme William J. Kane, une fille. Mme Philip Essinger, une fille. Mme Herman Duplessis, une fille. Mme Eugène Hernandez, une fille. Mme John Lewis, une fille.

Mariages.

Frank Romano et Mlle Mary Gross. Louis Bultmann et Mlle Clement Estlin. Henry C. Harman et Mlle Viola M. Blum. Bernard L. Nelson et Mlle Mary L. Hutson. William Heins et Mlle Mary Caruso. Lambert Franz et Mlle Anna Grego. Charles Fernandez et Mlle Letitia Audichon. Joseph A. Jeanfreau et Mlle Mary Spratt. Philip Di Marco et Mlle Blanche Rusby. Henry R. Gogreve et Mlle Irene G. Silber. Adam Digges et Mlle Isabella Smith.

Décès.

Adeline Lee, 68 ans, 627 rue Fern. Mary Carse, 38 jours, 1235 rue Mandeville. Mary F. Jones, 2 mois, St. Vincent Infant Asylum. Mme Vve Margaret Adams, 45 ans, 2336 rue Chippewa. Jessie Crawford, 23 ans, 1521 rue Bienville. Arnold Lewis, 35 ans, 711 rue Estler. Mme Mamie Smith, 69 ans, l'Hôpital de la Charité. William C. Spause, 43 ans, l'Hôpital de la Charité. Alfred Maddox, 8 mois, l'Hôpital de la Charité. Victor Gallies, 20 mois, l'Hôpital de la Charité. Mme Nick Ardello, 22 ans, l'Hôpital de la Charité. Jennie Brownfield, 56 ans, l'Hôpital de la Charité. Lizzie Thomas, 41 ans, l'Hôpital de la Charité. Katie Sark, 19 ans, Nicholson, Miss. William T. Vaccaro, 46 ans, l'Hôpital Presbytérien. Mme Vve L. Feingold, 60 ans, 1600 rue Carondelet. Martha Thomas, 38 ans, 1030 rue Callope. Mme L. F. Funk, 44 ans, 2217 rue Perdido. Charles Lawson, 33 ans, U. S. Marine Hospital. Jesse Jones, 23 ans, 513 rue Philip. Mary M. Jacob, 3 ans, 1020 rue Homer. Henrietta Levy, 58 ans, l'Infirmerie Touros. Joseph D. Osey, 3 mois, 924 rue N. Tonti. Wyonette Kruebbie, 8 mois, 2217 l'avenue Jackson. Ezra Brooks, 65 ans, 3021 rue Saratoga. Francisco Supper, 47 ans, Hotel Dieu. Mme Vve Anna M. Laigstein, 70 ans, 805 rue Milan. Mme Vve Hippolyte Howard, 80 ans, 917 rue N. Villere. Mme Luella G. Todd, 55 ans, l'Hôpital Presbytérien.



Voici Madame, Le meilleur Sirop. Votre famille se réglera plus de Velva que d'aucun autre sirop, sur des gâteaux de froment, gaufres, biscuits et muffins. Vous pouvez faire de meilleurs gâteaux et candies, du meilleur fudge, de meilleures pâtisseries avec Velva, le "meilleur sirop" dans le bidon rouge. Vous aurez ce qu'il y a de mieux comme saveur dans vos friandises parce que...



est fait pour vous plaire et pour vous "garder" satisfait. Il est fait dans d'innombrables milliers de demeures et nous voulons ajouter votre demeure aux autres. Nous soutenons votre pratique pour le sirop et nous savons qu'un franc de Velva vous ramènera plus d'une fois. Dix sous et au-dessus de la gratuité—chez votre épicière. Velva dans les foires aux ventes, aussi, si vous le préférez. Faites venir le livre de Recettes de Velva. Il ne coûte rien.

PENICK & FORD, LTD. NOUVELLE-ORLEANS, LAE.

Treillis en Fil de Fer pour Poulailleurs

MARQUE ROEBLING—GALVANISÉ AVANT ET APRÈS LE TRESSAGE Double Bordure—Tous les joints soudés. Une fois en place, durera pendant des années. Maille de deux pouces, fil de fer No. 19 1/2 le yard. 18 pouces de haut... 10c. 24 pouces de haut... 12c. 30 pouces de haut... 15c. 36 pouces de haut... 18c. 42 pouces de haut... 20c. 48 pouces de haut... 22c. 54 pouces de haut... 25c. 60 pouces de haut... 28c. 72 pouces de haut... 32c. Escompte par rouleaux—150 pieds dans un rouleau.

MILLION ARTICLE KLINE

RUE CHARTRES près de Canal 1810-11

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN Bayou St. Jean près Dumaine PHONE MAIN 1952-27101-

FLEULETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No 28 Commencé le 7 Juin 1913

Le Bouchon de Cristal

GRAND ROMAN INEDIT PAR MAURICE LEBLANC

(SUITE)

A l'intérieur, au bout du couloir où se trouvent les cellules des condamnés à mort, les personnages vêtus de noir conversaient à voix basse. Prasville s'entretenait avec le procureur de la République, qui lui manifestait ses craintes. — Mais non, mais non, affirma Prasville, je vous assure que cela se passera sans incidents. — Les rapports ne signalent rien d'équivoque, monsieur le secrétaire général ?

— Rien. Et ils ne peuvent rien signaler pour cette raison que nous tenons Lupin. — Est-ce possible ? — Oui, nous connaissons sa retraite. La maison qu'il habite place Clichy, et dans laquelle il est rentré hier à sept heures du soir, est cernée. En outre je connais le plan qu'il avait conçu pour sauver ses deux complices. Ce plan, au dernier moment, a avorté. Nous n'avons donc rien à craindre. La justice suivra son cours. — Peut-être le regretterai-je un jour ou l'autre, dit l'avocat de Gilbert, qui avait entendu. — Vous croyez donc, mon cher maître, à l'innocence de votre client ? — Ferme ment, monsieur le procureur. C'est un innocent qui va mourir. Le procureur se tut. Mais, après un instant, et comme s'il eût répondu à ses propres réflexions, il ayoya. — Cette affaire a été menée avec une rapidité surprenante. Et l'avocat répéta d'une voix altérée. — C'est un innocent qui va mourir. L'heure était venue cependant. On commença par Vaucheray, et le directeur de la prison fit ouvrir la porte de la cellule. Vaucheray bondit de son lit, et regarda avec des yeux agrandis

par la terreur les gens qui entraient. — Vaucheray, nous venons vous annoncer... — Taisez-vous, taisez-vous, murmura-t-il. Pas de mots. Je sais de quoi il retourne. Allons-y. On eût dit qu'il avait hâte d'en finir le plus vite possible, tellement il se prêtait aux préparatifs habituels. Mais il n'admettait point qu'on lui parlât. — Pas de mots, répétait-il... Quoi ? Me confesser ? Pas la peine. J'ai tué. On me tue. C'est la règle. Nous sommes quittes. L'instant, néanmoins, il s'arrêta net. — Dites donc ? Est-ce que le camarade y passe aussi ? Et quand il sut que Gilbert irait au supplice en même temps que lui, il eut deux ou trois secondes d'hésitation, observa les assistants, sembla prêt à dire quelque chose, haussa les épaules et enfin murmura. — Assis sur son lit, il écouta les paroles terribles, essaya de se lever, se mit à trembler terriblement, des pieds à la tête, comme un squelette que l'on secoue, et puis retomba en sanglotant.

— Ah! ma pauvre maman... ma pauvre maman, bégaya-t-il. — On voulait l'interroger sur cette mère dont il n'avait jamais parlé, mais une révolte brusque avait interrompu ses pleurs, et il cria: — Je n'ai pas tué... je ne veux pas mourir... je n'ai pas tué... — Gilbert, lui dit-on, il faut avoir du courage. — Oui... oui... mais puisque je n'ai pas tué, pourquoi me faire mourir ? Je n'ai pas tué... je ne veux pas mourir... je n'ai pas tué... — Ses dents claquaient si fort que les mots devenaient intelligibles. Il se laissa faire, se confessa, entendit la messe, puis, plus calme, presque docile, avec une voix de petit enfant qui se résigne, il gémit: — Il faudra dire à ma mère que je lui demande pardon: — A votre mère ? — Oui... qu'on répète mes paroles dans les journaux... Elle comprendra... Elle sait que je n'ai pas tué, elle. Mais je lui demande pardon du mal que je lui fais, du mal que j'ai pu faire. Et puis... — Et puis, Gilbert ? — Eh bien, je veux que le "patron" sache que je n'ai pas perdu confiance. — Il examina les assistants les uns après les autres, comme s'il eût eu le fol espoir que le "patron" fût un de ceux-là, déguisé, mé-

connaissable, et prêt à l'emporter dans ses bras. — Oui, dit-il doucement et avec une sorte de piété religieuse, oui, j'ai confiance encore, même en ce moment... Qu'il sache bien cela, n'est-ce pas ? Je suis sûr qu'il ne me laissera pas mourir... j'en suis sûr... — On devinait, au regard de ses yeux fixes, qu'il "voyait" Lupin, qu'il sentait l'ombre de Lupin rôder aux alentours et chercher une issue pour pénétrer jusqu'à lui. Et rien n'était plus émuant que le spectacle de cet enfant, vêtu de la camisole de force, dont les bras et les jambes étaient liés, que des milliers d'hommes gardaient, que le bourreau tenait déjà sous sa main inexorable, "et qui, cependant, espérait encore". L'angoisse étirait les lèvres. Les yeux se voilaient de larmes. — Pauvre gosse, balbutia quelqu'un.

Prasville, ému comme les autres et qui songeait à Clarisse, répéta tout bas: — Pauvre gosse... L'avocat de Gilbert pleurait, et il ne cessait de dire aux personnes qui se trouvaient près de lui: — C'est un innocent qui va mourir. Mais l'heure avait sonné, les préparatifs étaient finis. On se mit en marche. Les deux groupes se réunirent dans le couloir.

Voucheray, apercevant Gilbert, ricana: — Dis-donc, petit, le patron nous a lâchés. — Et il ajouta cette phrase que personne ne pouvait comprendre, sauf Prasville: — Sans doute qu'il aime mieux empêcher les bénéficiaires du bouchon de cristall. On descendit les escaliers. On s'arrêta au greffe pour les formalités d'usage. On traversa les cours. Et tout à coup, dans l'encadrement de la grande porte ouverte, le jour même, la pluie, la rue, des silhouettes de maisons, et, au loin, des rumeurs qui frissonnent dans le silence effrayant... Devant le vestibule de la prison, le fourgon était rangé, le fourgon de la mort qui porterait bientôt les deux têtes coupées. Aidés par les aides, Vaucheray et Gilbert gravirent les marches de la voiture. Et l'on partit, le long des murs. — Ça y est... dans le mille ! Merci, patron, merci... Je n'aurai pas la tête coupée... Merci, patron... Ah! quel chic type ! — Qu'on l'achève ! Qu'on le porte là-bas ! dit une voix, au milieu de l'affolement. — Mais il est mort ! — Allez-y... Qu'on l'achève ! Ils marchèrent. Quelques pas encore... Voucheray eut un recul. Il avait vu Gilbert ramper, la tête baissée, soutenu par un aide et par l'au-